

Tentative de compléments à "l'usage du monde" de Philippe Madec paru dans l'ouvrage collectif "Bâtir éthique et responsable"

Merci de m'avoir poussé, par cet article, à formuler ce qui mûrit dans ma tête depuis trente années. L' "usage du monde" est un texte magnifique qui remet l'amour dans les pratiques professionnelles, il n'y a rien à lui retirer. Mais puis je ajouter, de mon côté, l'expérience de la mise en application de ces principes ? Elle peut en effet trébucher sur l'absence de l'usager.

S'agissant de l'habitant, nous (une équipe en diplôme collectif à l'EPF-Lausanne) nous étions posé la question au sortir de 1968 : qu'est il sorti de cette remise en question de 68 sur l'habiter ? bien sûr, l'exigence générale de participation à l'élaboration du projet, mais aucune revendication en termes de besoins ou de relations sociales. Nous allions demander aux futurs habitants quels étaient leurs besoins ...pour retrouver les mêmes archétypes : le Parti Communiste prônait la maison individuelle en accession à la propriété !

Nous sortions d'un long travail d'analyse documentaire sur les réalisations qui avaient suivi cette démarche : définir les nouveaux besoins et projeter de toutes pièces une réalité future : les familistères, les désurbanistes russes des années 30, la Cité radieuse du Corbu, les collectifs suédois et autres projets nordiques...

Tous, sans exception, avaient donné lieu à des réalisations qui étaient vécues différemment de ce qu'ils avaient prévu. C'est l'essence même du projet, qui fait que la réalité le change. Contrairement à ce que pensait Le Corbusier qui concevait des "machines à habiter" avec mode d'emploi, la réalité ne pervertit pas le projet, elle le modifie par la pratique même du vécu, selon le contexte local et historique : les trois cités radieuses du Corbu ont eu des évolutions très différentes.

A partir de ce constat, il fallait imaginer comment des besoins nouveaux allaient se manifester, comment faire pour ne pas les empêcher de s'exprimer, ne pas imposer un mode de vie *

*la bonification de 10% des PLA conditionnée à la réalisation d'habitat intermédiaire avec circulations extérieures par les terrasses incitait une architecture de normalisation sociale par le contrôle mutuel dû aux regards plongeant sur les espaces privatifs (cf. étude du Plan Construction)

Il est apparu que nous devons construire des structures d'accueil qui permettent la plus grande souplesse possible d'évolution des usages. Nous avons traduit, dans l'habitat collectif locatif qui est le plus apte à cette émergence, cette exigence de souplesse par un maximum de flexibilité et d'extensibilité des logements, mais surtout par l'adjonction d'espaces supplémentaires non affectés et provocants *

*Les Rendez vous de l'Architecture – Paris La Vilette – novembre 2000 – TRANSFORMA(C)TIONS



Edifice Architectes

En Mars 1973, notre équipe proposait, dans le cadre du Programme Architecture Nouvelle, le "Mécano architectural, un outil de programmation", en collaboration avec la C.F.E.M. (Cie Française d'Entreprises Métalliques). Cette proposition a été retenue pour donner lieu à la Réalisation Expérimentale de 200 logements au "Mont Gaillard" au HAVRE avec l'OPAC 76, terminée en 1978. Malheureusement, confronté à une double expérimentation, sociale et technique, le Plan Construction, craignant de ne pouvoir interpréter le suivi expérimental, avait choisi d'abandonner l'expérimentation sociale pour ne conserver que l'expérimentation technique, exigeant une architecture "traditionnelle avec deux logements au palier". Il semble que, dans le contexte idéologique de l'époque, l'expérimentation sociale ait été interprétée comme une "atteinte à la famille" (sic) par la cellule GRECOH du Plan Construction.

Il s'agissait en fait de partir de l'hypothèse suivante : La qualité du voisinage constitue une part fondamentale de la qualité de l'habitat. Le montage proposé pour une opération de logement social locatif devait permettre le choix du voisinage lors de la première attribution, par une participation des futurs locataires à l'élaboration du projet et à leur localisation dans l'immeuble. Un processus de cooptation par la suite pouvait assurer la pérennité de cette qualité du voisinage.

Le mécano architectural, outil de programmation, est un système de définition spatiale et technique permettant ce processus. Il se présente sous forme d'un catalogue de 566 plans de base, imbriquables selon une grande souplesse, et donnant lieu à environ 3 600 possibilités de plans de logement par le jeu de variables complémentaires. Ce dossier d'environ 60 pages A3 est disponible sur demande.

Il était accompagné du texte suivant :

Présentation succincte de l'expérimentation projetée POUR UNE REVALORISATION DE L'HABITAT COLLECTIF

Point de départ

Tout, dans le logement actuel, concourt à maintenir l'opposition individuel / collectif ou privé / public

L'intervention projetée vise à expérimenter la possibilité de dépasser cette opposition. Elle est basée sur l'hypothèse suivante:

Entre des cellules-logements atomisées et des équipements institutionnalisés, il existe, en intermédiaire, des possibilités d'organisation et de vie correspondant à divers degrés de RELATIONS SOCIALES à l'intérieur de l'habitat:

- amoindrissement des barrières de voisinage,
- activités ponctuelles de groupes électifs,
- groupes plus ou moins communautaires.

Quels sont les besoins en espaces adaptés aux développements de ces divers degrés de relations ? "en aucun cas, la conception des formes de l'habitat ne détermine leur usage"...

Il ne s'agit pas de définir et proposer de nouveaux modes de vie. Il s'agit d'en permettre le surgissement et le développement "de manière non directive". La formulation de besoins réels ne peut apparaître que dans la formation et la pratique de groupes d'habitants.

Objectifs :

- proposer une structuration spatiale où l'affectation et l'usage des espaces soit modifiable.
- favoriser la formation de groupes électifs d'habitants par une connaissance mutuelle des futurs habitants et par une pratique d'attribution différenciée.

Moyens :

L'équipe se propose de créer, dans une opération expérimentale, les différents cas suivants :

- 1. Espaces "provoquants" : espaces d'environ 20 m² laissés libres, greffés sur les circulations mais isolables.

Quelle sera l'appropriation de ces espaces par les logements voisins ?

- 2. "chambres banalisées" : espaces dont l'usage peut être modifié dans le temps, après décision d'un groupe éventuel. Ce sont des chambres indépendantes annexables par plusieurs logements voisins simultanément. Ces chambres peuvent servir à l'extensibilité de certains logements, mais c'est d'une utilisation moins privative dont il est question ici, telle que, par exemple :

- local d'enfants, posant différemment le problème de la garde à domicile
- local atelier avec équipement mis en commun, posant différemment le problème du travail ménager, - local de réunion, posant différemment le problème des loisirs dans l'habitat.

- 3. Espaces dont l'usage a été déterminé au stade du projet, après la constitution éventuelle de groupes d'habitants qui désirent établir entre eux un voisinage et certains lieux collectifs particuliers

.Processus d'expérimentation:

Le processus suppose que l'équipe réussira à constituer une structure de travail intégrant des futurs occupants ainsi que des habitants de quartiers voisins et autres personnes intéressées. Il pourrait alors se dérouler ainsi :

- 1. Comme point de départ de la formation et de l'animation des groupes de travail, présenter les moyens architecturaux évoqués plus haut sous forme d'idées lancées sur

- . le travail ménager

- . les enfants

- . les espaces prolongeant les logements...

- 2. Formation et travail des groupes :

- . explicitations collectives des idées dans l'air - . images d'espaces adéquats

- 3. Décisions collectives des différents cas d'espaces adéquats choisis pour l'expérimentation, en les resituant dans le contexte de l'ensemble de l'opération de logements - . choix de voisinage entre certains futurs habitants qui se sont connus au cours du travail de groupes - . formation éventuelle de groupes plus communautaires

- - 4. Mise en place progressive du suivi de l'expérimentation et consignation de l'histoire.

Résultats escomptés

Au lieu d'une "expérimentation" qui, trop souvent, propose un mode de vie défini et analyse à posteriori son adéquation à la demande, nous proposons une expérimentation continue qui permettra de cerner des demandes d'habitants telles qu'elles apparaissent dans leur pratique quotidienne d'habiter.

Toute réalisation est pétrie d'histoire, celle-ci tient précisément à en tenir compte

Cette expérimentation n'a jamais vu le jour. Contrairement à l'Angleterre et aux pays nordiques, l'expérimentation n'existe pas en France, même si une telle prétention existe.

Au delà même de la mise en garde sur les besoins exprimés à travers le processus de "programmation générative" cher à Michel Conan, le fait que les usagers vont se succéder et que leurs besoins vont évoluer conduit à l'exigence de donner la plus grande souplesse possible à l'évolution des usages.

Dit plus joliment par Renzo Piano, "un espace est reconnu beau quand il rend inventifs les usages de cet espace".

Quels rapports avec le souci de construire responsable et "durable" ?

- la France est le pays où on dynamite les bâtiments, car leur construction en voiles de béton les rend obsolètes. Poursuivre ce mode de construction n'est pas durable ! Dans les autres pays, la modification des enveloppes en conservant la structure permet l'adaptation à de nouveaux usages.
- le bénéfice de la démarche "HQE", constaté par exemple dans le projet de l'hôpital d'Alès, réside dans le consensus nouveau sur la nécessité d'une large concertation de tous les acteurs et intervenants dans l'élaboration du projet.
- les relations sociales sont un des 3 piliers du développement durable.

Si cette contribution peut nous amener à mettre en priorité, dans tout projet, l'exigence d'offrir le plus de possibilités d'évolutions imprévisibles des usages, nous auront fait un pas en avant .

Uriel Moch
novembre 2007